



ADMR

Revue de presse Fédération ADMR Vendée sept 2024

Source : Ouest France et Publihebdo

Les triporteurs des Ehpad ont le vent en poupe

Venansault a été l'une des premières communes de Vendée à organiser des sorties en triporteur pour les résidents d'Ehpad. Embarquement pour une balade sur les chemins ruraux.

Reportage

Georges, 83 ans, patiente sur un banc au soleil devant l'Ehpad (Établissement pour personnes âgées dépendantes) du Val-Fleuri, paré pour le départ. Dans quinze minutes, avec trois autres résidents, pour une balade sur les chemins de Venansault. L'initiative, mise en place depuis un an, rencontre un véritable succès.

Nadine Charreau, adjointe aux sports, déboule à vélo pour jouer les accompagnatrices. C'est elle qui a lancé ce projet en 2022. « **Cette année-là, j'avais vu un reportage à la télé sur des triporteurs dans un Ehpad, et le bonheur que les sorties procurent aux résidents. J'ai trouvé ça génial !** » D'autres élus pensent que le projet va faire flop. « **En revanche, le maire me dit : fonce !** »

Une boucle de quinze kilomètres

À près de 11 000 € le triporteur électrique, pas simple de trouver de solides financements. L'élue monte des dossiers, et parvient à débloquent des fonds issus de la mutuelle Malakoff Humanis, la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat) et la Mutualité sociale agricole (MSA), l'État, « **et le Centre communal d'action sociale de Venansault a financé le reste** ».

Désormais, les beaux triporteurs rouges sont bien là, et près de trente résidents de l'Ehpad profitent régulièrement des sorties, tout comme Armande, 85 ans, qui prend place ce jour-là aux côtés d'Armand, 94 ans, lequel est rudement impatient « **de revoir la campagne** ». L'itinéraire n'est pas prévu d'avance. « **Où voulez-vous aller ?** » questionne Nadine Charreau. « **J'habitais à La Roche** », glisse Armande. Qu'à cela ne tienne. C'est parti pour une boucle de



Les deux triporteurs rouges ne passent pas inaperçus dans le paysage venansaultais. Ici, Armand et Armande, encadrés par des bénévoles, profitent d'une virée de 15 km sur les chemins.

PHOTO : QUEST-FRANCE

quinze kilomètres en direction de la cité napoléonienne.

Les triporteurs sont pilotés par Bruno et Jean-Michel. Ils font partie d'une brigade d'une vingtaine de bénévoles issus de l'association Ven'ensemble, accompagnateurs à vélo et conducteurs des triporteurs. « **Ça permet de sortir les anciens, et on fait du sport en même temps** », souffle Bruno.

Le second triporteur est occupé par Georges et André. Une couverture est déployée sur les jambes des passagers. Température extérieure : 18°, vitesse de pointe : 15 km/h. Les deux triporteurs rouges ne passent pas inaperçus dans le paysage venansaultais. Les promeneurs lancent de souriants bonjours, tout comme les riverains qui regardent passer

le convoi exceptionnel. Une dame lève le pouce en lâchant un « **bravo !** ».

« Sur les lieux de leur enfance »

Depuis quelque temps, chaque mardi, ces balades sont proposées également aux personnes âgées qui résident encore à leur domicile. « **Cela leur permet de sortir de chez eux, de voir des nouvelles têtes, de dialoguer, bref, de changer d'air** », indique Nadine Charreau.

Sur les chemins, les triporteurs slaloment pour éviter les trous. Parfois ça secoue, mais ça fait rire Armande, drôlement séduite par la vadrouille. Armand, lui, entonne une ritournelle pour encourager son pilote dans la montée. Derrière, le triporteur de Bru-

no est bloqué dans sa lancée. « **On pousse l'engin et ça repart** », embraye Alain. Nadine joue les guides touristiques : « **À votre droite, l'abbaye des Fontenelles**. » Les équipages profitent des paysages, parlent de l'avancée des cultures qui bordent les chemins...

« **Nous pouvons sortir trois ou quatre fois par semaine à partir du mois d'avril à octobre**, relate le conseiller municipal Alain Bouyer, qui accompagne également la promenade. **Certains résidents nous demandent de revenir sur les lieux de leur enfance, dans leur ancien quartier, là où ils ont travaillé...** » Des endroits chargés de souvenirs en somme. L'échappée provoque de l'enthousiasme, de l'émotion.

Patrick GUYOMARD.

Premiers tours de « pousse-pousse » à Aubigny

« **On a vu une belle campagne, des arbres splendides, des fougères énormes**. » À 103 ans, Suzanne Gaurvit a été l'une des premières à prendre place, mardi, dans le triporteur, de passage cette semaine à l'Ehpad Simonne-Moreau, à Aubigny.

Mercredi matin, Michelle et Lucette ont testé à leur tour la balade, à travers le bourg. « **Hier, les résidents qui ont participé à la sortie avaient la banane jusqu'aux oreilles** », sourit Véronique Jolly, animatrice.

L'établissement, qui dépend de l'ADMR, accueille aujourd'hui 47 résidents et a rejoint, en janvier, le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS), qui veille sur les neuf Ehpad et deux résidences autonomie de l'Agglo.

« **Il y a quelques années, on a commencé à réfléchir à un moyen de déplacement doux, qui permette aux personnes handicapées de rompre leur isolement et d'accéder à certains événements, comme la Joséphine**. L'idée, c'était d'avoir quelque chose de ludique et écologique, de type pousse-pousse », explique Patricia Lejeune, maire adjointe en charge du handicap à La Roche-sur-Yon et administratrice au CIAS.

Un travail en concertation avec APF France handicap, le Centre vélo et RATP Impulsyon. « **On a acquis ce triporteur à Boufféré, pour un coût d'environ 6 000 €, dans le cadre d'une délégation de service public avec RATP développement**. »

L'engin est désormais mis gratuitement à disposition des Ehpad de l'agglo et des familles des résidents, des associations et des parasportifs, pour des balades et des manifestations sportives.

Disponible sur réservation

À Aubigny, une dizaine de bénévoles se sont portés volontaires pour accompagner les résidents, lors des sorties. « **Le Centre vélo leur propose des temps de formation, pour assurer une bonne prise en main**. »

Basé à la résidence yonnaise André Boutelier, le triporteur devrait faire un nouveau passage dans la commune d'ici la fin de l'année. « **Les Ehpad du territoire qui souhaitent en bénéficier peuvent contacter le Centre intercommunal d'action sociale**. »

Les associations et particuliers intéressés peuvent prendre attache auprès de la Mission accessibilité inclusion (02 51 47 47 47).

E.P.



Suzanne Gaurvit, 103 ans (assise à gauche), a été l'une des premières résidentes de l'Ehpad Simonne-Moreau, à tester le triporteur.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Quand un one-man-show s'invite à la Marpa



Les résidents de la Marpa et quelques invités se sont laissés embarquer dans le récit des aventures conjugales et familiales improbables d'Anne Hocepied.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

« Je me suis mariée à un Alsacien dont je me suis séparée plus tard, confie l'artiste Anne Hocepied, dite la Belge au début de son one-man-show, fin août. Je suis issue d'un village de 14 habitants où nous avons fait mourir le curé d'une overdose... de confessions. Je rêvais de vivre une vie de femme à la façon de La petite maison dans la prairie. À faire des tartes aux pommes pour mon homme. » Elle se met alors à fredonner *C'est mon homme*, un titre de Mistinguett des années 1930. Le décor d'un seul en scène, qui raconte des aventures conjugales et familiales plus improbables les unes que les autres, est planté.

Dans la salle, les résidents de la Maison d'accueil et de résidence

pour l'autonomie (Marpa) adhèrent. Mais pas seulement, car la structure a aussi ouvert ce spectacle à quelques Landeronnais. Le public se prend au jeu, chantonne d'autres airs que l'on croyait oubliés, comme *Le petit vin blanc*, *La maladie d'amour...*

Après sa prestation, Anne explique qu'elle « a conçu ce spectacle pour ma mère, récemment disparue, qui souffrait d'Alzheimer. Chez les malades, il n'est pas rare que la mémoire ancienne ressurgisse et s'exprime en chansons. C'est la directrice de l'Ehpad où elle résidait qui m'a encouragée à aller plus loin que le sketch que j'avais fait à son intention. J'ai quitté mon emploi de commerciale à 51 ans et j'ai suivi des cours de one-man-show à Paris. »

En Vendée, un triporteur promène *seniors* et personnes en situation de handicap

Un triporteur a été présenté à l'Ehpad d'Aubigny. Un service imaginé par l'agglo, le centre vélo et Impulsyon pour aider la mobilité des *seniors* et personnes handicapées.



Suzanne Gauvrit et Patricia Lejeune testent le confort du triporteur entouré des bénévoles de l'Ehpad et des partenaires de l'opération.

Mercredi 4 septembre, l'Ehpad Simonne-Moreau d'Aubigny a accueilli un triporteur à batterie électrique destiné au transport des personnes âgées. Conduit par un bénévole de l'établissement et accompagné d'une autre bénévole ouvrant la route à vélo, ce triporteur a été testé la veille sur un circuit de 7 km dans la commune, en présence de deux résidents, dont Suzanne Gauvrit, âgée de 102 ans.

Disponible pour toute personne en situation de handicap

Patricia Lejeune, adjointe déléguée au maire de La Roche-sur-Yon, chargée du handicap, de l'accessibilité et de l'inclusion, ainsi que conseillère communautaire et administratrice du CIAS, a fait le point sur le dispositif : « C'est un projet de longue date que nous avons porté avec les représentants de l'APF-France Handicap. Nous avons une charte d'accessibilité universelle sur l'agglomération. Nous avons formé un groupe de travail avec Impuls'yon et le Centre Vélo pour parvenir à l'achat de ce triporteur en vue de sorties ludiques. Il sera basé à la résidence Boutelier et ne sera pas réservé exclusivement aux résidents de nos 11 établissements (9 EHPAD et 2 résidences autonomie) : il pourra bénéficier à toutes les personnes en situation de handicap qui le souhaitent. »

Une première en Vendée

Fabriqué à Boufféré, le triporteur a coûté 6 000 €. Benoit Léauté, en charge du projet à La Roche Agglo, ajoute : « Le triporteur a été acquis par RATP Développement et donc par Impulsyon : ce type d'initiative leur a été demandé dans le cadre de leur délégation de service public. Il y avait différents modèles : nous n'avons pas choisi le plus cher, nous nous sommes appuyés sur les conseils du Centre Vélo yonnais. Ce triporteur est équipé notamment d'un coupe-vent et d'une ceinture de sécurité. C'est une première en Vendée : même si cela existe pour quelques autres Ehpads en France, nous sommes probablement les seuls à le partager, à ne pas le réserver exclusivement aux résidents des Ehpads. »

François Batiot, bénévole au Centre Vélo, rappelle le rôle de ce dernier : « Nous sommes disponibles pour toutes ces actions : nous apprenons le vélo aux adultes, nous agissons dans le cadre du sport-santé, et pour ce triporteur, nous avons assuré et assurerons la formation des bénévoles, afin que le transport des résidents se fasse en toute sécurité. »

Les bénévoles qui l'ont testé la veille témoignent : « Cela interpelle, attire les regards, et les automobilistes ont été prudents en nous voyant. » Véronique Jolly, l'animatrice à l'origine de cette première à Aubigny, rappelle le dévouement des bénévoles qui l'entourent pour rendre la vie meilleure aux résidents.

Les saisonniers, héros de l'ombre pour l'ADMR

Saint-Gilles-Croix-de-Vie — L'association de services à la personne a accueilli, cet été, un nombre record de douze saisonniers. De profils très différents, ils témoignent de leur expérience.

Solidarités

« L'été, les besoins en aide à domicile augmentent, tant pour les personnes âgées que pour celles en situation de handicap. Face à cette demande accrue, le recours aux travailleurs saisonniers est devenu une solution incontournable pour nos structures. Ces travailleurs, souvent étudiants ou personnes en quête de revenus supplémentaires, viennent renforcer les équipes et assurer la continuité des services », explique Lætitia Domergue.

Cette année, douze saisonniers ont rejoint les équipes de l'ADMR, association de services à la personne, avec des profils très intéressants : étudiants en médecine, en école d'infirmière, formation d'aide-soignant, élèves en Bac pro service à la personne mais aussi un étudiant en école d'ingénieurs. Leur engagement, leur dévouement et leur capacité à répondre aux besoins essentiels des personnes dépendantes ont été salués par l'association.

Ghislain, 21 ans

Habitant Nancy, Ghislain est étudiant en école d'ingénieur mécanique et électricité. Il est venu en Vendée car ses grands-parents vivent à Bretignolles.

Dans le cadre de ses études, il devait faire un stage en usine ou un parcours social. « **L'école a accepté mon projet. Je ne connaissais pas ce domaine, mais je me suis senti utile et j'ai beaucoup appris sociale-**



Une partie des saisonniers, en compagnie de permanents et bénévoles de l'association. (À droite : Lætitia Domergue, responsable de secteur, et Ghislain Merg, Alais Michon et Lola Blanchard.)

PHOTO : OUEST-FRANCE

ment et humainement. J'ai aimé partager ces moments de vie. Et l'expérience peut me servir professionnellement : j'ai vu des personnes en situation avec des outils, déambulateurs ou autres... On verra ! »

Alais, 16 ans

Alais, en bac pro service aux personnes et animation du territoire, a adoré son stage à l'ADMR. Elle va y rester, en contrat d'apprentissage pour préparer un bac en alternance avec la Maison familiale rurale (MFR) de

Saint-Jean-de-Monts. « **J'habite sur le territoire, je me déplaçais donc en scooter, et je travaillais quatre heures par jour : toilettes, douches, ménage et petites courses. Au début, j'appréhendais d'être seule, mais j'ai créé des liens forts avec les gens. J'ai adoré cette expérience qui m'a confortée dans l'idée que j'étais faite pour ce métier. »**

Lola, 20 ans

Lola, Gillocrucienne en école de kiné à Nantes, cherchait un job d'été dans

une école de surf. Sans succès, elle a cliqué sur le site Mon job en Vendée et trouvé une annonce de l'ADMR. « **Ça tombait bien car j'avais envie de me rendre utile et je cherchais un lien social fort que je n'avais pas connu dans mes expériences saisonnières précédentes, en camping, par exemple. Ma semaine d'essai, bien accompagnée, m'a plu. J'ai poursuivi et je pars avec un pincement au cœur, quittant ces personnes à regret. Mais je pense que je reviendrai ! »**

AIDE-SOIGNANT. Des rencontres sur le métier

L'ADMR Vendée organise plusieurs journées de rencontres pour permettre au public de découvrir les métiers d'aide-soignant, tant à domicile qu'en établissement. Et avec l'espoir de susciter des vocations.

Ces rencontres sont une occasion d'échanger directement avec des aides-soignants et des infirmières coordinatrices. « **Les discussions porteront sur les missions, les conditions de travail, l'accueil et l'intégration des nouveaux collaborateurs, ainsi que les formations possibles** », explique l'association.

Les événements se dérouleront dans une atmosphère conviviale autour d'un café, permettant aux participants de poser toutes leurs questions et d'obtenir des informations précieuses sur ces carrières essentielles dans le secteur de la santé.

Plusieurs rencontres sont ainsi programmées dans diverses communes de Vendée, afin de mailler le territoire.

Pour découvrir le métier d'aide-soignant à domicile, rendez-vous à La Châtaigneraie, samedi 14 septembre, au SSIAD, 35 avenue du 8 Mai ; à Rives-de-l'Yon, mardi 17 septembre, au SSIAD, 15 Rue des



Plusieurs journées de rencontres sont organisées par l'ADMR de Vendée, pour découvrir les métiers d'aide-soignant, tant à domicile qu'en établissement. Illustration Adobe Stock

Tilleuls à Saint-Florent-des-Bois ; à Fontenay-le-Comte, mardi 24 septembre, 25 Rue Kleber ; à Palluau, jeudi 26 septembre au 8 T Rue du Moulin-du-Terrier.

Pour en savoir plus sur la profession en établissement

également, trois dates sont proposées : à La Guérinière, mardi 8 octobre, 19 Avenue de l'Océan ; à La Chaize-Giraud, lundi 7 octobre, à l'Ehpad Les Maisons de l'Harmonie, 5 rue des prairies ; et à Aubigny, lundi

14 octobre, à l'Ehpad Simonne-Moreau, 1 rue du Moulin-de-la-Jarrie.

Ces événements sont ouverts au public et se tiendront de 15 h à 17 h. Aucune inscription préalable n'est nécessaire.

Sainte-Hermine

Du théâtre pour garder l'équilibre, mardi 17 octobre

Comme chaque année est organisée une action de prévention santé qui aura lieu cette année mardi 17 octobre, de 14 h à 17 h, à la salle du Lavoir. Elle est organisée par Vanessa Violleau et Claire Allentin, infirmières coordinatrices.

Un nouveau thème est abordé cette année, sous forme de pièce de théâtre humoristique : *Des chutes et des risques pour préserver son équilibre*. Le moment sera divisé en deux temps : « **Une saynète de théâtre, un échange avec le public et suivi d'un goûter gourmand (café, gourmandises)** », précise Claire Allentin.

À noter que Marie-Pauline Bobineau, présidente de l'association de services à domicile (ADMR) de Sainte-Hermine depuis douze ans, a quitté ses fonctions en juillet, afin de prendre du temps pour elle. Marie-Daniel Pepin a pris la coprésidence.

Renseignements : Claire Allentin ou



Vanessa Violleau et Claire Allentin, les infirmières coordinatrices du SSIAD de l'ADMR de Sainte-Hermine.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Vanessa Violleau au 02 51 97 81 08
ou par mail sur
ssiad.ste.hermine@admr85.org,

Décès de Joseph Chevallereau, président de l'ADMR

« À la fois humble et bienveillant, Joseph Chevallereau était un président dévoué. Il a poussé des évolutions comme les micro-crèches. Il était sensible aux conditions de travail des salariés », se remémore la fédération ADMR de la Vendée, en deuil de son président. Joseph Chevallereau est décédé hier à l'âge de 75 ans, après « **une crise cardiaque faisant suite à un effort physique intense** ».

Joseph Chevallereau était un Vendéen engagé. Aviculteur aux Herbiers, il a présidé le groupement des Éleveurs de Challans jusqu'en 2007. Puis, devenu retraité, il a donné de son temps dans l'ADMR. Il a été président de l'association Les Herbiers donjon en 2011, président de la fédération de Vendée en 2014 et prési-



Joseph Chevallereau en 2018.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

dent du comité régional Pays de la Loire en 2016.

En 2014, il est élu au conseil municipal des Herbiers. Attentif, il alertait régulièrement sur le manque d'aides à domicile, face à une population vieillissante et la carence des soins de proximité.